

– L'impression numérique a facilité ou développé la création de certains produits d'imprimerie: le packaging, le grand format, la papeterie traditionnelle, le textile. Les avantages de l'impression numérique sont:

– L'impression en flux continu optimise les délais d'impression.
– La technologie d'impression numérique permet d'imprimer de petites quantités dans des délais réduits.

– L'impression à la demande réduit le gâchis de papier et le pilonnage.

– L'impression numérique génère également moins de déchets chimiques (pas de plaques d'impression).

Le retour d'expérience actuel sur l'impression numérique montre que la qualité d'impression est équivalente à l'offset.

ЛИТЕРАТУРА

1. Ludovic Martin, «Où va l'imprimerie?» [Ressource électronique] – Mode d'accès: <https://www.ludovic-martin.com/2017/02/cadeau-mon-livre-ou-va-limprimerie.html>. – Date d'accès: 20.04.2021.

2. Le blog realisaprint. [Ressource électronique] – Mode d'accès: <https://www.realisaprint.com/blog/conseils/impression-numerique/>. – Date d'accès: 20.04.2021.

УДК 655.11

Студ. Ю.П. Брецева, В.А. Зуева

Науч. рук. Т.А. Сенькова

(кафедра межкультурных коммуникаций и технического перевода, БГТУ)

NAISSANCE DE L'IMPRIMERIE

Le besoin de texte. La transmission du savoir dans le monde médiéval s'est essentiellement fondée sur les copies manuscrites. Le seul moyen de transmettre un texte était de le copier à la main. Dès le XIII^e ou le XIV^e siècle, les ateliers de copie installés dans les monastères ne suffisaient plus à répondre à une demande qui de plus en plus excédait le monde des couvents: multiplication des universités, éclosion d'un monde urbain et civil, nombre grandissant de laïcs suffisamment fortunés et cultivés pour acquérir des livres de dévotion personnelle. Les ateliers d'écriture civils qui se multipliaient ne pouvaient satisfaire la demande croissante de textes reproduits à l'identique: Bibles universitaires, grands traités juridiques et théologiques, manuels de pastorale pour les curés, romans de chevalerie pour une clientèle aristocratique ou bourgeoise... Ateliers monastiques puis universitaires ou privés ont optimisé les

pratiques en répartissant les tâches en plusieurs étapes: préparation du support, mise au point des encres et des couleurs, partage du travail entre celui qui supervise le texte, les copistes, correcteurs, rubricateurs, enlumineurs, relieurs. Le besoin de textes fiables ou corrects se faisait de plus en plus pressant, puisque le monde des lettrés, quoique toujours minoritaire, se faisait plus important: réseaux d'abbayes bénédictines ou cisterciennes recourant aux grands textes de l'Antiquité, Aristote ou Cicéron, développement d'universités voués à la scholastique ou à la médecine, et sans ignorer une bourgeoisie urbaine qui avait besoin soit de textes juridiques utiles à ses activités, soit de livres de dévotion privée ou d'ouvrages de divertissement.

L'écriture, depuis la large caroline, avait évolué vers la gothique, d'aspect moins lisible au premier coup d'œil mais qui permettait d'épargner temps et usage du support, très coûteux. Le parchemin, peau de mouton ou de jeune veau spécialement traitée, était en effet une matière onéreuse. Mais dès le XIII^e siècle en Italie et le XIV^e siècle dans d'autres pays, se répand, venue de l'Orient, une matière nouvelle revenant moins cher, le papier, obtenu par la fermentation de vieux chiffons, étalés dans des bacs. Entre le XIV^e et le XIX^e siècle, la multiplication des moulins à papier auprès des cours d'eau allait devenir un véritable phénomène économique.

Les livres xylographiques. Comme toujours dans le cadre d'innovations techniques, certains essais ne connaissent pas de résultat tangible, ou n'auront qu'une postérité limitée. Les développements de la gravure sur bois qui servit surtout à multiplier les images pieuses entraîna l'apparition des livrets xylographiques: on taillait des blocs de bois en laissant apparaître un dessin en relief, accompagné de quelques mots ou de quelques lignes de texte également gravés. Cette technique issue de l'impression sur les étoffes ne nécessitait pas d'investissement matériel important et pouvait s'exercer de façon itinérante, de ville en ville.

Mais la xylographie était impropre à la multiplication de textes de quelque étendue: à part dans quelques essais, la priorité demeure à l'image, comme dans la *Bible des pauvres* ou le *Miroir de salvation humaine*, etc. Une variante consiste en l'association de bois gravés accompagnés de la copie manuscrite des quelques lignes de texte nécessaires: on parle alors de *chiro-xylographie*.

L'invention de l'imprimerie. La mise au point de l'imprimerie demandait la réunion de plusieurs facteurs: une matière première bien plane, pas trop coûteuse, propre à recevoir l'impression: le papier. Puis une machine qui la presse assez fort: c'est la presse, sans doute issue de celle qu'utilisaient les vigneron en Rhénanie et dont l'origine remonte à

l'époque romaine. La mise au point d'une encre grasse capable d'enduire les caractères, dut demander bien des efforts. Mais ce qui réunit tous ces éléments est l'invention des caractères mobiles métalliques permettant l'impression typographique. Cette matrice, encastrée dans un moule, permet d'y fondre en grande série des caractères typographiques identiques coulés dans un mélange de métaux: plomb, étain et antimoine. On assemble des lignes droites de longueur identique contenant le texte désiré: ce qu'on appelle la composition, jouant sur la variabilité des espaces blancs entre les mots et le recours aux abréviations.

Le premier livre imprimé, daté et signé est un psautier liturgique, dit *Psautier de Mayence*. Il comporte au *colophon*. C'est le premier ouvrage imprimé par Johann Fust et Peter Schöffer, ancien ouvrier ou compagnon de Gutenberg, après leur séparation d'avec ce dernier.

ЛИТЕРАТУРА

1 Рождение печати. [Электронный ресурс] – Режим доступа: Gutenberg et l'invention de l'imprimerie (futura-sciences.com). – Дата доступа: 18.04.2021.

2 Naissance de l'imprimerie. [Ressource électronique] – Mode d'accès: Gutenberg et l'invention de l'imprimerie (futura-sciences.com). – Date d'accès: 18.04.2021.

УДК 629.33(44)

Студ. П.С. Ковалева, А.А. Клыбик
Науч. рук. Т.А. Сенькова

(Кафедра межкультурных коммуникаций и технического перевода, БГТУ)

L'ENTREPRISE RENAULT

L'histoire de Renault est, avant tout, l'histoire d'un homme avec un destin peu commun, qui prend sa source 24 décembre 1898: c'est alors que Louis Renault a pris le défi de traverser le premier dans leur vie d'une voiture «Voiturette» (entre autres, avec la première dans le monde de la boîte de vitesses) raide de la rue... Et il faut le dire, cette arrivée a été un succès, à la suite de quoi le jeune français a reçu les douze premiers ordres de la machine avec un châssis tubulaire et d'un 1.75-moteur puissant...

La première voiture particulière de Louis Renault a été tellement réussie que dès l'année suivante, il en collaboration avec les principaux frères Marcel et Fernand Renault – à l'Origine, ils produisaient une version améliorée du modèle Voiturette type-A mais déjà en 1900, ils ont commencé à produire de grands et puissants chevaux de fer et ont commencé à participer à diverses courses. En 1903, Marcel Renault est